

Promenade au Noirmont I – de Derrière-les-Crêts à la Grange Vannod -

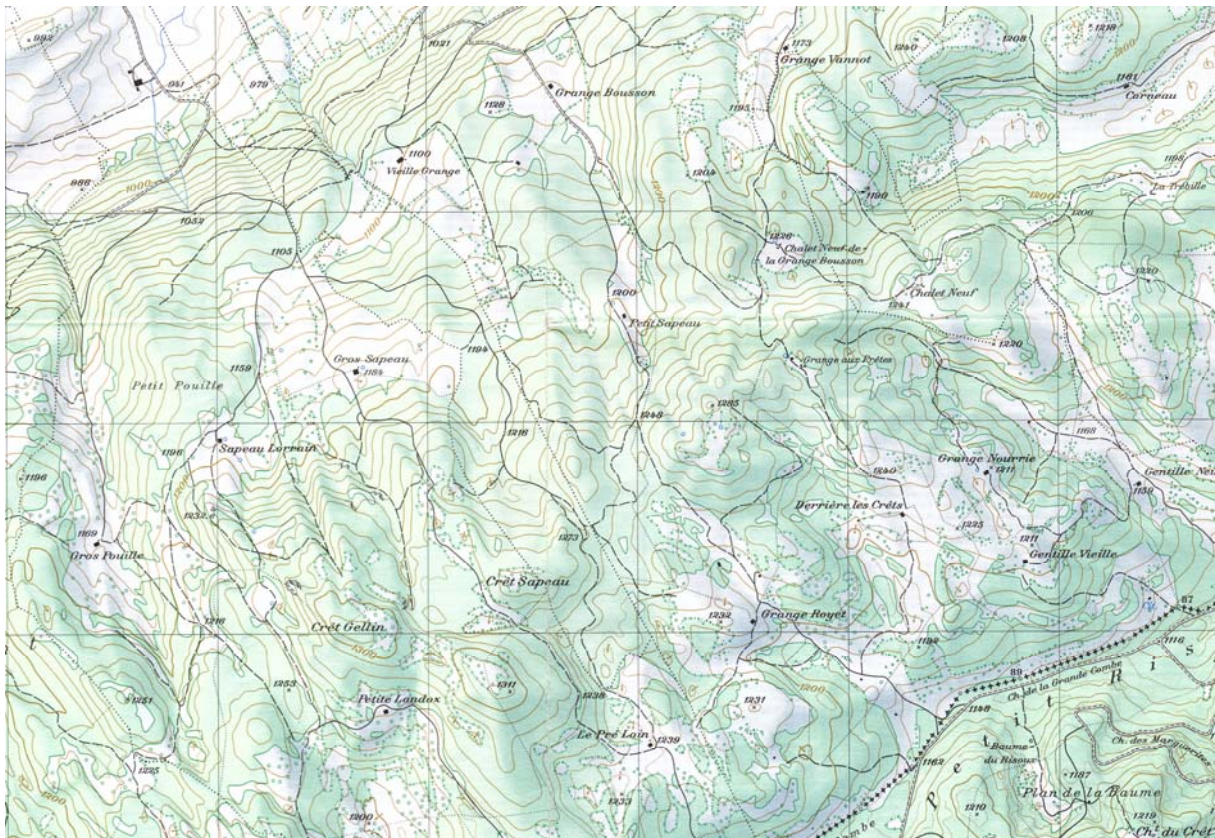
Nous ferons ici la comparaison entre trois cartes :

1o Carte IGN 1785, région Mouthe – La Grand’Combe

2o Carte topographique du canton de Vaud, 1877/1880, région Crêt Saiepeaux

3o Carte topographique fédérale de 1985, Mouthe, région Crêt Sapeau.

Nous commencerons par analyser la carte topographique fédérale de 1985, ce qui nous permettra de fixer le parcours.



Nous avons posé notre voiture à proximité immédiate du nouveau chalet de Derrière-les-Crêts. Ensuite, et non sans un brin d'anxiété, en route pour une immersion totale dans le massif du Noirmont qui, quand vous êtes au milieu de forêts d'une si vaste surface, vous apparaît porter à merveille son nom. Ce qui surprend de ces forêts dont beaucoup furent autrefois des pâturages, c'est une qualité apparemment ordinaire des bois, et surtout une base des troncs extrêmement moussue avec un sol en conséquence. Il doit y avoir ici, nous sommes au revers, une humidité exceptionnelle, ce qui permet à un tel biotope de se développer. Cette profusion de mousse, donnant en conséquence un fond vert à tout ce que vous traverser, et même si vous êtes en plein automne, n'est pas pour vous mettre le cœur en fête ! Conditions donc indispensables pour une telle traversée, choisir un jour de plein soleil – brouillard absolument exclu -,

une bonne carte que vous tiendrez en permanence à la main, et, par mesure de sécurité, une boussole au fond de votre sac à dos. Mais par beau temps, le soleil



Ancien Pré de fauche de Derrière-les-Crêts traditionnellement entouré de son mur de pierre sèche.



Un dernier regard sur Derrière-les-Crêts et la région environnante, au loin le Mont-Tendre, avant de plonger au cœur du Noirmont.

est encore votre meilleur allié et ne vous permettra, pourvu que vous le consultiez souvent, jamais de vous perdre. Ici vous l'aurez toujours dans votre dos pour vous rendre à votre premier but qui est la Grand Vannod.

Le chemin tôt disparaît dans la forêt. Il s'agit maintenant de repérer la Grange aux Prêtes, déformation probable du toponyme Prêtres qui apparaît encore sur la carte topographique du canton de Vaud.

Peut-on, pour expliquer une désignation religieuse du site, penser qu'ici, au temps de la Révolution, des prêtres, fuyant leurs farouches adversaires, se seraient arrêtés quelques jours dans ce qu'ils purent considérer comme un refuge ? Quoiqu'il en soit, la grange n'existe plus et ne demeure plus à l'emplacement qu'un tas de cailloux témoignant pourtant de manière certaine de la présence d'un bâtiment en ces lieux. Il est à proximité même du chemin.

Interrogation pour la carte de 1785. Etant avant la révolution, on ne saurait trouver à ce moment-là une Grange des Prêtres. Selon notre hypothèse, à cette même époque de 1785, le chalet appelé aujourd'hui Derrière les Crêts, pouvait se nommer Grange Jaquet. Sur cette même carte, filant contre le nord, on trouve le chalet dit Paulin. Celui-ci pourrait être le futur Chalet des Prêtres qui n'avait malheureusement pas choisi un très bon emplacement, puisque nous sommes ici quasiment dans un petit vallon fort ombragé et qu'à proximité il n'existe apparemment aucune surface à cultiver qui puisse remplir une grange.



Les ruines de la Grange aux Prêtres.



Un couvert à l'extrême limite des pâturages avant de plonger dans la pleine forêt.

A proximité du chalet des Prêtres, ou plutôt ce qu'il en reste, un couvert qui a toujours sa fonction, preuve que le bétail vient jusqu'en ces lieux déserts pour s'alimenter. Il n'y trouvera qu'une maigre pitance.

Du chalet des Prêtres, notre but était de rejoindre le Chalet Neuf. Celui-ci étant porté de telle manière sur la carte touristique de la Vallée de Joux, dernière version : *Chalet Neuf de la Grange Nourrie Rnes* (pour ruines), il n'est pas question d'y aller, d'autant plus que quitter le chemin à suivre presque en droite ligne, ce serait à coup sûr se perdre, d'autant plus qu'il faut prendre de travers un massif forestier peu engageant et tout entrelardé de laisines, avec aucune zone apparemment un peu plane où le pied trouve ses marques.

C'est donc la poursuite de notre voyage en direction du Chalet Neuf de la Grange Bousson qui figure en pleine forme sur notre carte topographique fédérale de 1958. Sa clairière apparaît, mais déception, le chalet n'existe plus lui non plus, simple ruine dont les vestiges prouvent une disparition de très vieille date, et cela bien avant 1958. Car si le temps certes, exerce des ravages sur les bâtisses que l'on abandonne, il ne saurait aller si vite en besogne !

Et profitons de dire en passant que les tracteurs de débardage n'arrangent en rien nos chemins de montagne. Quel massacre ! Et cette simple constatation, la montagne n'appartient plus désormais qu'à ces énormes engins qui peuvent tout se permettre, tandis que le touriste n'est plus qu'un petit humain traçant son

chemin souvent avec peine, évitant des gouilles de 50 cm de profond, des zones aussi entièrement dévastées, pour se dire qu'en somme, avec le temps, tout cela se réparera. Mais en attendant, c'est le désastre et il faut faire avec, puisqu'on ne nous a jamais demandé notre avis, et qu'en plus on ne nous le demandera jamais !



Ce qui reste du Chalet-Neuf de la Grange Bousson.



Arbre de la clairière du Chalet-Neuf de la Grange Bousson. Il a sans aucun doute vu le chalet sous un meilleur aspect !

Une pause maintenant pour découvrir la carte de 1785. Mais ici rien pour nous rendre service, puisque la ligne que nous nous sommes tracée sort de l'image.



La carte topographique du canton de Vaud nous sera pour cette fois-ci plus utile.



Sur cette carte, le site Chalet Neuf, au nord du Chalet des Prêtres, ne désigne pas le même Chalet Neuf dont nous parlions tantôt qui n'était que la rechange de la Grange Nourrie. Nous avons ici plutôt le Chalet Neuf de la Grange à Bousson découverte elle aussi tout à l'heure à l'état de ruines.

On poursuit notre chemin en direction de la Grange Vannod. Aucun problème, il suffit de suivre une sente passablement bien marquée. Celle-ci débouche bientôt sur une clairière qui se découvre de plus en plus vaste à mesure qu'on la suit. Le paysage s'élargit, le vallon de Mouthe apparaît au fond de la Vallée avec ses champs situés au levant. C'est là un paysage superbe,

rendu plus romantique aujourd'hui par quelques bans de brouillards se coulant dans des vallons secondaires.

Voici maintenant la Grange Vannot, Vannod écrit avec un d sur la carte topographique du canton de Vaud. Il s'agit de la découvrir un peu en détail, nous rappelant qu'elle fut probablement habitée à l'année autrefois, ses gens cultivant les magnifiques et nombreux champs de proximité que l'on pouvait labourer sans problème, la terre étant ici profonde à souhait. Quels magnifiques territoires quand même, à vous en rendre jaloux !





Une porte de grange telle qu'on les aime, rustique, avec quelques giclures de bouse par-ci, par-là, ce qui ne gêne en rien.



Nous sommes donc bien à la Grange Vannod, dite simplement ici la Vannod, à 1173 m. d'altitude.



Un peu de féerie ne fera jamais de mal à personne, et même si ce n'est pas encore... Noël !



Une écurie, là où il y a du bétail, c'est toujours un endroit extraordinaire, et même si certaines ne paient pas toujours de mine. Mais c'est là une ambiance que probablement il faut avoir connue soi-même pour en apprécier toute la valeur, et toute l'émotion aussi que de tels lieux distillent, avec une lumière parcimonieuse qui sourd entre les interstices des portes qui souvent ferment mal.



Et quel magnifique paysage l'on a d'ici sur le vallon de Mouthe à Rochejean. Voyez ce brouillard, là-bas, qui traîne paresseusement sur d'autres vallons, tandis qu'ici, bientôt midi, c'est le chaud d'une très belle journée d'automne. L'idéal pour se promener en des lieux somme toute bien éloignés de nos voies ordinaires. Mais la découverte qui nous renouvelle est elle aussi indispensable.

Ne pas négliger non plus, en ces belles promenades, les vieux arbres, feuillus pour l'essentiel, dont l'âge est probablement canonique et qui ont tous accompagné la vie des hommes d'ici qui ont forgé leur destin à la pioche et à la baramine pour rendre cultivable des surfaces immenses de champs. Honneur à eux tous, comme à elles toutes dont la présence était plus qu'indispensable.